

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Embouteillages : gros embarras au Rond-point de la Démocratie !

CNB
Libreville/Gabon

CES derniers jours, les automobilistes et autres usagers de la route voient leur patience mise à rude épreuve au niveau du lieu-dit Rond-point de la Démocratie, dans le 1er arrondissement de Libreville. De part et d'autre de ce carrefour névralgique de la capitale, les embouteillages monstres imposent de plus en plus leur diktat aux usagers, avec toute la gêne que cela comporte.

Hier, par exemple, sur le tronçon Affaires étrangères-

Rond-point de la Démocratie sur le boulevard Triomphal, en passant sous l'échangeur de l'ancienne RTG, les longues files d'attente formées par les véhicules de tous calibres ont considérablement affecté la patience des usagers, dont les plaintes n'en finissent pas. "Jamais on a vécu un tel calvaire à cet endroit. On ne comprend plus rien", se lamente un chauffeur de transport urbain au volant de son taxi. Dans ce calvaire, rouler, même à pas de tortue, est devenu quasiment impossible dans tous les sens qui permettent d'accéder au rond-point de la Démocratie.

Comme au Rond-point de la Démocratie, d'autres endroits dans le Grand Libreville sont touchés par ce phénomène des embouteillages, mettant les usagers au bord de la crise de nerfs. Qu'est-ce qui explique cette situation ? Certains font état des contrôles intempestifs des forces de sécurité juste au rond point. D'autres, par contre, arguent les nombreux chantiers qui ont lieu çà et là sur plusieurs artères de la ville, qui seraient à l'origine de ce désagrément qui s'est amplifié ces derniers temps sur les artères de la capitale.



Photo: Scott Naokila

Ce sont des bouchons monstres qui se forment ces derniers temps autour du Rond-point de la Démocratie.

Cas de conscience : Junior Massala secouru par une bonne volonté mais pour combien de temps ?

Line Renette ALOMO.
Libreville/Gabon

JUNIOR Massala, ce jeune étudiant porteur de handicap, était vendredi dernier menacé par sa logeuse de le mettre à la rue. Conscient qu'il avait "abusé" de la générosité et de l'hospitalité de la bonne femme, le jeune homme s'est décidé à retourner dans son Ogooué-Ivindo natal. Sauf que son téléphone où il avait les moyens de se payer un ticket de train a été oublié dans le taxi.

Junior va donc passer la nuit sur les bancs d'une agence de voyages du PK 8 de Libreville. Et Dieu merci, le taximan va lui ramener son téléphone le lendemain, c'est-à-dire hier. Et c'est là que fort opportunément, une bonne âme va lui passer un coup de fil pour s'enquérir de ce qui lui était arrivé après les menaces de sa logeuse. Il n'est donc plus à Awoungou. Il avait anticipé de rentrer chez lui à Lassio. Il faut à la vérité de le dire : l'État ne s'est pas senti interpellé par son cas ! Il a fallu l'intervention de cette bonne

volonté qui lui a trouvé une chambre et en a payé le loyer et la caution. Mais ce bon Samaritain a-t-il les moyens de sa politique ? Quand il va se fatiguer, qui prendra le relais de ce cas social devenu ? Est-il besoin de rappeler qu'il existe un ministère des Affaires sociales, du moins une direction qui gère ce type de situation ? Alors quand entrera-t-elle en scène ? D'autant que ce jeune homme ne demande pas l'aumône juste un accompagnement. Il s'est jusqu'ici montré très indépendant, jusqu'aux portes de l'université !



Photo: DR

Junior Massala a bénéficié de l'élan de générosité d'une bonne âme.

Toussaint : le 1er novembre férié, chômé et payé

Le ministre de Travail et de la Lutte contre le Chômage porte à la connaissance des employeurs et travailleurs ainsi qu'à toute la communauté nationale que, conformément aux dispositions du décret n° 00727/PR/MTEFP du 29 juin 1998, réglementant le régime des jours fériés en République gabonaise et modifié en son article 2 par le décret N° 000484/PR/MTE du 26 mai 2004, la journée du mercredi 1er novembre 2023, marquant la "Toussaint" est déclarée fériée, chômée et payée sur toute l'étendue du territoire national.

Octobre rose/Sogea-Satom : prendre conscience de la gravité des cancers féminins



Photo: DR

Le personnel féminin de Sogea-Satom lors de la phase de sensibilisation.

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

NE voulant pas déroger à la règle, Sogea-Satom a organisé, hier à son siège, des sensibilisations sur les cancers du sein et du col de l'utérus. Ainsi que des dépistages et une séance de fitness à l'endroit de son personnel féminin. Des activités qui leur ont permis d'avoir une connaissance sur ces deux pathologies qui sévissent au Gabon mais, surtout, d'être fixées sur leur état de santé.

C'est donc dans le souci d'apporter le bien-être aux employées de cette entreprise privée qu'a été organisé cet Octobre rose. " Octobre rose fait partie de nos engagements. Les cancers féminins aujourd'hui touchent beaucoup de femmes. Ce que nous voulons c'est que nos collaboratrices

soient édifiées sur la question ", a indiqué Kao Mbazonga, responsable des ressources humaines. Cette campagne de sensibilisation a permis aux femmes de Sogea-Satom de prendre conscience de la gravité de ces deux pathologies mais surtout de faire un plaidoyer auprès des plus hautes autorités afin d'optimiser la prise en charge des cancers du sein et du col de l'utérus au Gabon.

" Je constate que le taux de cancer est très élevé dans notre pays. Et la maladie n'est pas totalement prise en charge lorsque vous êtes diagnostiqué après le mois d'octobre. Si l'objectif d'Octobre rose est de réduire le taux des cancers féminins, il faut permettre leur prise en charge intégrale et intensifier la sensibilisation ", a plaidé une des bénéficiaires, Amanda Olivia Allela-Ngoli.